

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'510
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 4
Surface: 39'924 mm²

L'«Alliance républicaine» lancée à Vernier a-t-elle un sens ailleurs?

MUNICIPALES GENEVOISES 2015 • A Lancy et à Meyrin, comme à Vernier, l'Entente élabore une alliance avec la gauche pour contrer la poussée du Mouvement citoyens genevois.

MOHAMED MUSADAK

A Vernier, l'annonce d'une liste communale du Parti socialiste, des Verts et du Parti libéral-radical destinée à conserver le contrôle de l'exécutif communal a fait l'effet d'une bombe. Dès le premier tour du scrutin, les conseillers administratifs sortants ont décidé, dans un mélange gauche-droite encore inédit, d'unir leurs destins électoraux, rapportait mercredi la *Tribune de Genève*. Les commentateurs politiques s'interrogent déjà sur un potentiel effet tache d'huile. Cette curieuse alliance, autoproclamée «républicaine», a-t-elle un sens ailleurs?

Vernier, un cas particulier

A y regarder de plus près, et même si des voix se sont élevées pour condamner un certain opportunisme partisan, la liste verniolane était prévisible. Presque naturelle, à en croire Christina Meissner, conseillère municipale de l'Union démocratique du centre: «Qu'une équipe sortante se représente et défende son bilan, c'est parfaitement normal. Je trouve même qu'ils ont plutôt fait du bon travail pour la commune», estime-t-elle. Si elle «regrette une alliance du tous contre un», elle concède que, «dans certains cas de figure, cela se justifie. Au niveau communal, ce sont les personnes qui font la différence», conclut-t-elle sans s'étendre. Une allusion voilée aux relations houleuses, et c'est un euphémisme, que le Conseil administratif de Vernier a pu entretenir avec le MCG Thierry Cerutti.

«Extension du domaine de la gauche»

Si on ajoute à cela la faiblesse de l'Entente sur la commune – le Parti démocrate-chrétien n'a même pas obtenu le quorum pour siéger au Conseil municipal – et l'absence d'une gauche de la gauche, le choix semble évident. C'est en tout cas l'avis de Carole-Anne Kast, présidente du Parti socialiste genevois: «Ce type d'alliance ne nous intéresse que dans les communes où la gauche revendique une majorité, où un partenariat plus fiable qu'avec le Mouvement citoyens genevois est possible et lorsque notre allié traditionnel n'est pas présent», confirme la maire d'Onex.

Pour Sébastien Salerno, chargé d'enseignement à l'université de Genève et spécialiste des stratégies électorales, il s'agit tout bonnement d'une «extension du domaine de la gauche, qui choisit elle-même son partenaire». Et de poursuivre que cette alliance n'est possible que dans ce cas de figure précis: une gauche majoritaire, une entente faible et une extrême gauche absente, une situation que l'on ne retrouve pas dans toutes les communes.

L'Entente veut sauver les meubles à Lancy et à Meyrin

Une explication directement vérifiable dans les communes de Lancy et de Meyrin, où l'Entente doit discuter, dans les jours à venir, de la stratégie à adopter pour conserver ses sièges aux exécutifs et contrer la progression constante du MCG (il est le premier parti dans les deux communes).

François Lance, conseiller administratif PDC sortant à Lancy et qui ne se représentera pas, ne cache pas l'impasse dans laquelle se trouve l'Entente dans la

Genève

Le Courier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'510
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 4
Surface: 39'924 mm²

commune: «Lors des dernières élections, j'ai été élu grâce à une liste de traverse, composée avec les socialistes et les Verts. Sans cela, Roger Golay, le candidat MCG, aurait probablement été élu. Nous sommes en discussion avec le PLR, mais je ne suis pas sûr qu'un ticket PDC-PLR fasse le poids lors du scrutin de 2015.» Pour l'élu PDC, la stratégie est simple mais peu probable: «Si l'Entente veut vraiment conserver son siège à l'exécutif, il faudra choisir un seul candidat et faire une alliance avec les Verts et les socialistes. Mais je ne pense pas que cela se fera», conclut-il résigné.

A Meyrin, Moïse Gerson, président du PLR local, explique que l'objectif est de «partir ensemble» avec le PDC au premier tour. N'y a-t-il pas un risque à éparpiller les voix de l'Entente? «C'est la question que nous devons régler. Une alliance est envisageable et j'ai mon avis sur cette question qui reste ouverte. Nous en discuterons en septembre», répond-il laconiquement, se refusant à en dire davantage.

Gagner avec la gauche plutôt que perdre avec le MCG

Pour l'instant, ces alliances «républicaines» ne sont que des hypothèses et des calculs électoraux que les sections locales de l'Entente choisiront d'adopter ou non. Mais s'ils devaient devenir réalité, ce serait du jamais-vu dans le canton. Pour Sébastien Salerno, cette nouveauté renvoie au succès du MCG, «qui fait bouger les lignes. On a tendance à naturaliser ce choix, mais rendez vous compte: l'Entente préférerait gagner avec la gauche plutôt que perdre un siège en y allant seul. On n'a jamais vu ça, même lors de l'émergence de l'UDC.» I